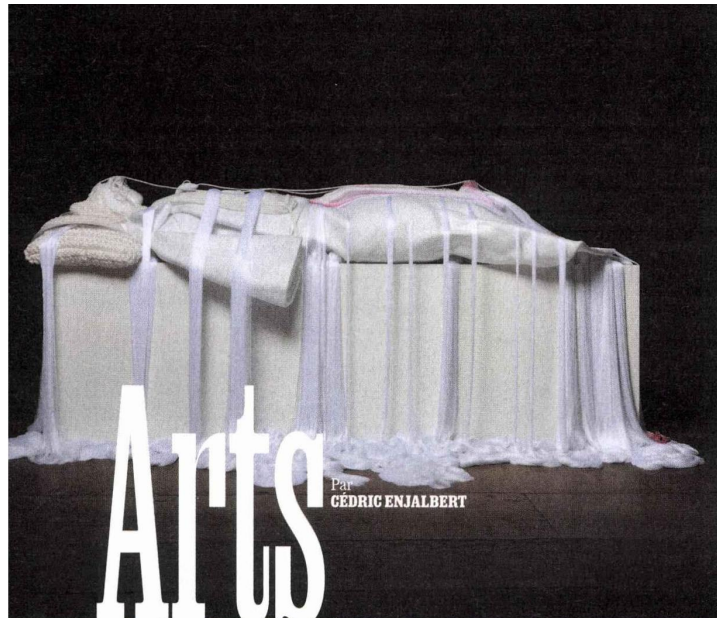


TEMLON



JEANNE VICERIAL

PHILOSOPHIE MAGAZINE, été 2026



Exposition SUIVEZ LE FIL Incarnation

De Jeanne Vicerial / Dans quatre lieux d'Aix-en-Provence jusqu'au 4/10 dans le cadre de la Biennale d'art contemporain.

Elle les appelle « *présences* ». À la fois vêtements et sculptures, fils et structures, lignes et nœuds: les œuvres de Jeanne Vicerial sont à l'honneur de la Biennale d'art contemporain d'Aix-en-Provence. La créatrice, venue du monde de la scène, costumière avant de s'être formée à l'ingénierie, a breveté une technique: le « tricotissage ». Il consiste à réaliser des vêtements à partir d'un long fil noué qui donne forme à la matière, dans l'espace et en trois dimensions, en s'inspirant de la structure des fibres musculaires. À l'aide d'un robot qu'elle a inventé, elle a ainsi réalisé des Vénus, des gisantes et des écorchées. Dans sa *Brève Histoire des lignes*, l'anthropologue Tim Ingold rappelle qu'en « latin, le verbe "tisser" est texere, dont sont dérivés les mots "textile" et – transitant par le terme français tistre – "tissu", un terme qui renvoie à une étoffe délicatement tissée composée d'une myriade de fils entrelacés. Par la suite, les anatomistes adoptèrent cette métaphore du tissu pour décrire les organes du corps, constitués selon eux de tissus nerveux, musculaires, épithéliaux et conjonctifs ». Le textile, le texte et les tissus organiques ont donc une racine commune. « La vision de l'anatomiste, qui n'est pas si éloignée de celle du chaman, recompose les surfaces du corps à partir des fils qui les constituent », poursuit Tim Ingold. Comme le médecin, la couturière fait des points de « suture », et Jeanne Vicerial utilise les aiguilles du chirurgien dans ce qu'elle a appelé sa « clinique vestimentaire ». Ses œuvres sont distribuées dans quatre lieux d'exposition de la ville: au musée Granet mais aussi au musée du Pavillon de Vendôme, qu'elle investit comme un cabinet de curiosité, rappelant sa fascination pour les fleurs, les insectes et les métamorphoses. Au musée des Tapisseries, elle met en avant les costumes qu'elle a créés pour la scène, notamment pour le chorégraphe Angelin Preljocaj. Enfin, dans la chapelle de la Visitation, une *Gisante de cœur* (photo) est exposée, qui nous ramène aux mystères de l'incarnation.

À LIRE

La monographie sur Jeanne Vicerial écrite avec la philosophe Claire Marin, qui vient de paraître à l'occasion de l'exposition (Flammarion).